L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 22 JUIN 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle - Orléans, 22 juin 1881.—Température—Beau temps, vents du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 21 juin 1881.

Thermomètre de C. Durlème, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	80	26
3 P. M	82	28
6 P. M	82	28

Mardi, 21 juin, 2 h. 06 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	101	Louisville, Ky	78
Atlanta	92	Memphis, Tenn	96
Cincinnati, O	86	Mobile, Ala	96
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	97
Chattanooga, Tenn	96	Nashville, Tenn	87
Chattanooga, O	96	New Orleans, La	92
Davenport, Iowa	85	Omaha, Neb	71
Dubuque, Iowa	84	Pittsburgh, Pa	70
Galveston, Texas	92	Savannah, Ga	96
Helena	92	Shreveport, La	96
Keokuk, Iowa	93	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	88	Vicksburg, Miss	97
La Crosse, Wis	87	Vicksburg, Miss	99
Leavenworth, Kan	99	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.03	Nashville, Tenn	7.02
Cairo, Ill	30.06	New Orleans	4.07
Cincinnati, O	16.03	Omaha, Neb	—
Davenport, I	8.04	Pittsburgh, Pa	7.00
Keokuk, Iowa	12.03	St-Louis, La	18.05
La Crosse, Wis	7.01	St-Louis, Mo	24.08
Leavenworth, K	15.00	St-Paul, Minn	9.10
Louisville, Ky	9.02	Vicksburg, Miss	25.07
Memphis, Tenn	21.06	Yankton	—

Pas de données du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUPEYR.
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Ministère de la Guerre.

Bureau du Chef du service des signaux, } Washington, D. C., le 18 juin 1881. }

La pluie tombée, durant la semaine passée, dans la région des pâturéides de coton, est en moyenne :

Etats méridionaux de l'Atlantique	0.00 pouces
Etats Orientaux du Golfe	0.00 "
Etats Occidentaux du Golfe	0.03 "
Vallée de l'Ohio et du Tennessee	0.55 "
Moyenne pour le district entier	0.15

W. B. HAZEN.
Gén. de brigade et major général par brevet, Chef du Service des Signaux.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Julius Gottschalk à Mlle Louise Hackle ;
Edward Kennedy à Mlle Julia Wilson ;
Wm. E. Phillips à Mlle Mina Bowers ;
Silvester M. Cotays à Mlle Maggie T. Ruth ;
Marcelus Joseph à Mlle Françoise Smith ;
Clarence C. Ellis à Mlle Mary W. Hare.

Naissances.

Mme Jean Sautet, un garçon, 4 janvier ;
" Wm. Ritter, un garçon, 16 juin ;
" Louis F. Forsworth, une fille, 6 juin ;
" Chas. M. Wobel, une fille, 29 mai ;
" Wm. Fersall, une fille, 16 juin ;
" Thos. B. Clark, une fille, 15 juin ;
" Adolph Doering, un garçon, 12 juin.

Décès.

Mme Marie Dufour, 29 ans, cota Ursulines et Rampart ;
Edward Hudapohl, 20 mois, Carrollton ;
Mme Francisca Llanos, 63 ans, 24 rue de la Paix ;
Mme veuve Ramos, 73 ans, 319 rue Villeré ;
Maria A. Rougela, c, 53 ans, 193 rue Espagne ;
Autoline Herkes, 5 mois, cota Célestine et Française ;
Jos. Krey, 33 ans, 32 rue Ursulines ;
Eyma Quandt, 13 ans, 67 rue Orléans ;
Marie L. Hannan, 16 ans, 174 Sud Rampart ;
Sarah Sullivan, 2 ans, 324 rue Quatrième.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Capt Christiansen, Schiller; Mme Jos K Smith, J H Green, C McDonnel, St-Louis; Mme O Randall, Miss Polat, Miss J W Mitchell, Miss Minner, Texas; Capt Jno Nelson jr, Pass Christian; A D Lacey, St Mary; Robt B Jones, Wm A Bartlett, Alex Allison, J M Coleman, Cow House, Miss; Mlle A C Butler, E C Butler, Ouest Feliciana; R G Brown, W H Gann, Lee; Louis W Sherwood, Marietta; C N Roth et dame, Iberville. A J Lagarde, Thibodeaux; Dr J P Greves, Riverside California; Mme A Deez et deux fils, Scranton, Miss; R C Minor, Natchez; Mme A D Havard, Chemeyville. H M Harman, Washington; James Davenport, Robt Wilson, Jos Davenport, Yazoo City; Phil Witty, Woodville, Miss; Mrs M E Gordon, W S Morehead et sœur, Pickens; B F Tucker, Vaughan; W B Potts, Kosciusko, B H Hoffman, Canton; A G Middleton, Deer Minor, Crystal Springs; J T Stapleton, Jackson; B T Clark, B W Clark, Kosciusko; J Pottevent, Washington, E W Blanchard, Chs Humphries, C G Benfield, Mississippi.

Cour criminelle de district.—

A la section A—juge Roman — Robert Jackson, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Léon Davis était accusé de vol avec effraction et de petit vol ; sur le premier chef, le ministère public a renoncé à la poursuite ; sur le second, Davis s'étant reconnu coupable, le juge l'a condamné à deux ans de travaux forcés.

A la section B—juge Luzenberg—Alfred Cloth est accusé de port d'armes cachées ; Joséphine Baptiste, de voies de fait ; Jennie Spottsey est accusée d'être entrée, nuitamment, dans une maison avec effraction et d'y avoir commis un vol ; Henri Schultz et James J. O'Brien sont accusés d'attaque à main armée et de blessures ; Paul Washington est accusé de vol ; Charles Lynch est accusé d'être entré, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol.

Richard Williams et Marie Monroe, prévenus de voies de fait ; Joseph Thomas, accusé d'avoir commis un crime contre nature ; Claiborne Tayler, accusé du détournement de différents objets ; Marie Lannigan, d'attaque à main armée ; Martha Léonard on Antoine ou Armstrong et Louise Holland, accusées de vol ; Vincent Nunez, accusé de port d'armes cachées—se sont déclarés innocents.

Wm. Parker était accusé de port d'armes cachées ; la cour a d'elle-même écarté l'accusation.

Cour du juge Miltenberger.—

Mme A. Morgan, accusée d'avoir insulté Gaston Larche; un nommé André, prévenu d'avoir battu un enfant de cinq ans; Arthur Howard, Jos Gunts, Alex Flynn, Hypolyte Bolivet, E. Davignean accusés d'avoir troublé la paix et de s'être battus ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant une instruction.

John Walls ou Deve Jehn, accusé d'être entré de jour chez M. Shot, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Kitty Oneil a été condamnée à une amende de $20 et à trente jours de prison de paroisse ; elle est accusée d'être ivre, d'avoir troublé la paix, s'être servie d'un langage indécent et d'avoir assailli un officier de police.

Wm Tolmer, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse. Sur le chef d'un port d'armes cachées il a dû donner un cautionnement de $250 en attendant une instruction.

Annie White qu'Adèle Brunot accuse de voies de fait a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Wm Sweeney, qu'Alice Davis accuse d'attaque à main armée a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Wm Enloff a été condamné à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse, pour ivresse et bris de paix.

Cour du juge Davey.—Vega

Pre, prévenu d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans l'intention d'y commettre un vol, a été requis de donner un cautionnement de $1000.

John Lockhart et James Brannigan, accusés d'insultes et de bris de paix ; Owen Wonds d'ivresse, de bris de paix, de voies de fait et de port d'armes cachées—ont été requis—les deux premiers de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution ; le troisième, un cautionnement de $750 en attendant l'interrogatoire.

John Thomas était accusé de voies de fait ; il a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse pour avoir troublé la paix.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations :

James Terrell à Philip Ryan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Gaienda, Erato et New Levee, ayant 21 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, sur 90 pieds sur la rue Gaienda.....

.....$1890

Mme E. E. Barr à Mme Marie Pilot, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Colisée, First, Phillip et Prytania, ayant 29 pieds de face à la rue Colisée, sur 120 pieds de profondeur.....$3250

Charles Caffe, jr., à Mme Marie Grasis, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Royale et Flood, et la propriété Castaing, ayant 31 pieds de face à la rue Flood, sur 130 pieds de profondeur.....$100

A. E. Samuels à S. Bellec, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Robertson, St-Anne, Dumaine et Claiborne, ayant 25 pieds de face à la rue Robertson, sur 120 pieds de profondeur.....$600

W. G. Lemonde à M. Bélot et Pris, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, Prytania, Clio et Calliope, ayant 27 pieds de face à la rue St-Charles, sur 120 pieds sur la rue Clio.....

.....$2250

Mme A. H. Steen à M. L. Lally, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Fourth, Washington, Fulton Chippewa, sur 122 pieds de profondeur

.....$1200

F. G. Becker et als. à Dr. W. B. Wood, neuf terrains et bâtisses, compris entre l'Avenue Peters et les rues Laurel, Octavia et Live Oak.....$1415

Felix G. Becker et als. à Mme O. P. Egbay, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Washington, Tchoupitoulas et Sixth, ayant 23 pieds de face sur la rue Water, sur 83 pieds de profondeur.....$1925

Conseil de Ville.—Le Conseil a siégé hier.

Le maire, les administrateurs Delaroche, Fagan, Fitzpatrick, Hugue, Manley et Walshe étaient présents.

Le maire a réintégré M. Jas J. Gibson dans ses fonctions de policeman surnuméraire.

L'administrateur du département de la police a été autorisé à demander des soumissions pour fournir des uniformes d'été à la police.

Une ordonnance plaçant le Parc de la partie supérieure de la ville sous le contrôle des commissaires, dans un but d'embellissements et d'embellissement, a été envoyée au conseil spécial. Les commissaires sont : le président du Crescent City Railroad Company, le président du Carrollton Railroad Company, et MM. Don A. Pardee, Simon Hernsheim, A. J. Gomilla, S. D. Mosely, H. R. Gogreve, C. H. Allen, Dr L. C. Tebo, Philip Werlein, B. J. West, Charles Clinton, Fred. Fisher Sr, Dr E. T. Shepperd, H. D. Coleman, Thos. Sefton, H. J. Mallan, Peter Helwege, Thos. Hunton, J. J. Gédiere, E. L. Bower, Scott McGehee, H. F. C. Schaedler, Thos. W. Newton, A. G. Brice, E. John Ellis, Allen Jumel, C. F. Buck.

Une ordonnance qui fait un devoir aux propriétaires de restaurants, d'avoir une liste (écrite ou imprimée) des vins et des plats qu'ils ont à vendre, a été adoptée.

Une ordonnance forçant les corporations ou les particuliers qui feront faire des excavations dans des passages publics ou entasser, dans les rues ou sur les trottoirs, des matériaux, etc., provenant de constructions ou de démolitions, de faire placer, tous les soirs, une lampe à lumière rouge, au milieu des excavations et aux endroits où il y a danger, a été adoptée.—La pénalité est de vingt piastres chaque fois que la lampe ne sera pas allumée.

Une lettre de M. Paul E. Voorhies, qui demande la permission de construire un Kiosque à West-End, a été soumise à l'administrateur du département du commerce.

—Le secrétaire a donné lecture du rapport du chef de la police sur les stations des "prescinets."—Nous y voyons qu'à la troisième station, 2e Recherche, commandant, les livres sont bien tenus, que tout y marche bien, mais des réparations y sont nécessaires et il n'y a pas de sécurité quant aux cellules.

Les mêmes remarques s'appliquent à la quatrième, capitaine Gill, commandant. Deux cellules seulement y sont en bon état.

A la cinquième, capitaine O'Neil, commandant, les livres sont bien tenus, mais toutes les cellules et tout le plancher sont en mauvais état.

A la sixième, les livres sont bien tenus, mais les cellules et le plancher ont absolument besoin de réparations.

Le rapport a été soumis au comité général.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Paragraphes.—L'acte de fusion du New Orleans Pacific Railway Company avec le Texas and Pacific Railway Company a été ratifié par les actionnaires de la première de ces compagnies.

—Le Southern Yacht Club fait de grands préparatifs en vue de la régate du 30 juin. La fameux "Silence" parti de New-York le 18, sera ici vendredi prochain; un de ses propriétaires, M. Jay Gould, fils du citoyen aux nombreux millions, l'accompagne dans l'intention de parier de fortes sommes, et il n'est pas le seul. Les marins de "l'Albertine" et de nos autres yachts de première classe attendent avec calme, sur la Veuve Lac Ponchartrain, l'arrivée des "professionals" renommés qui viennent leur disputer le prix.

—L'installation des officiers et la réception du Juanita Glee Club ont lieu, ce soir, au coin de rues Magasins et Troisième.

—La société allemande d'immigration de la Nlle-Orléans—bureaux dans la rue St-Pierre, vis-à-vis de la Place Jackson ; directeurs, MM. F. Rickert, I. Brandner, H. Klumpp, P. Diehlman, M. Vonderbank, L. Schwartz, R. Benners, P. Wander, M. Frank, J. Mathes, Alf. Shaw, Geo. Schilling, E. Richard, E. Lallemant, Geo. H. Brenghn et Maximilian Herrmann—annonce, dans son trente-quatrième rapport, que dans l'année qui vient de s'écouler, elle a placé 1408 hommes, 5 femmes et 3 familles dans les limites de la Louisiane. Elle a dépensé $7.319.15 ; il lui reste en caisse $11.726.26 en monnaie courante et en obligations. La société compte cent douze membres, dont les souscriptions volontaires la soutiennent :

—Joe Clements et Ed. Green, tous deux de couleur, ont été arrêtés à l'encoignure des rues De Armas et Adams, pour bris de paix et langage obscène.

—Jim Green, c, a été arrêté sur la Levée, près la rue Cambronne, pour le même délit.

—Dina Edward, c, s'est battue au coin de la rue Hampton et de l'avenue de Carrollton. Elle a été écrouée à la station du sous-septième.

—Plusieurs perturbateurs sont entrés dans le magasin d'épiceries de M. Brunier, coin Broad et Bayou, et ont menacé le propriétaire de l'établissement. M. O'Neil, capitaine du cinquième precinct, dans un rapport adressé hier matin, au chef de la police, dit qu'il les connaît et les arrêtera.

—Wm Zolmer a été arrêté au coin des rues Amour et Kerlerec, pour ivresse et port d'armes cachées.

—John Walls ou Dédé John, c, accusé d'être entré, de jour, chez M. Shot, coin des Claude et Désiré, a été écroué à la station du cinquième precinct.

—Ada Graham, Gus. Bradley, Daniel Hall et Henri Alexander ont été écroués à la station du deuxième precinct, sous prévention de voies de fait.

—Un chien féroce a été tué à la même station.

—Jane Williams, c, accusée de vol, a été arrêtée à Algar.

—Le réverbère du coin des rues Verret et Newton, Algar, a fait explosion dans la nuit de lundi à mardi.

—Tandis que l'officier de police Wehrle priait M. J. Barrett de fermer son café, au coin des rues Villard et Bourg, Algar, Dennis Kirby, beau-frère de M. Barrett, a assailli l'agent; M. Barrett s'est élancé sur le trottoir, a pris son beau-frère par le bras et l'a poussé dans le café, dont il a fermé les portes. L'agent portera plainte contre Kirby.

—Un enfant de deux ans, fils de Mme Bertha, a été renversé au coin des rues Bienville et Franklin, par la locomotive No 3 du chemin de fer du Fort Esplanade; il n'en est heureusement résulté aucun accident.

—Mme L. Grant et Mme Larry Fuse—toutes deux de couleur—se sont battues à l'encoignure Franklin et Douane ; la première a reçu deux coups de couteau, un au poignet droit, l'autre au côté gauche. Pas d'arrestations.

—Un cheval attelé à une charrette appartenant à M. Louis Seibel a eu peur à l'encoignure Laurel et Harmonie; au coin des rues des Magasins et Septième, la charrette a été renversée. Les harnais sont endommagés.

—Philippe Gavina, c, accusé d'attaque à main armée et de voies de fait, a été arrêté dans la rue Joséphine, près Locust.

—Un coup de pistolet a été tiré dans la rue Tchoupitoulas, près la rue Général Taylor.

—Hier matin, à 2 heures, M. Martin Happick est tombé d'une fenêtre du troisième étage du Commercial Hotel; il a reçu plusieurs contusions.

—Dave Johnson, c, accusé d'obtention de marchandises sous de faux prétextes, a été arrêté dans la rue Jefferson, près Clay.

—Maggie Fryen Johanna White a été arrêtée dans la rue Dauphine, près Bienville, pour vol.

—Annie White, c, accusée d'avoir battu Adèle Brunot, a été arrêtée dans la rue Bourgogne, près Toulouse.

—Hier, à midi, un incendie a éclaté dans les dépendances d'une maison à deux corps de logis, située dans la rue d'Erpang, entre Claiborne et Robertson, et appartenant à Mme Papeano. La bâtisse et l'écurie ont été endommagées.

Les toit de la maison principale a été endommagé. La propriété est assurée pour quinze cents piastres. L'alarme a été donnée de la boîte No 415, coin des rues Mandeville et Claiborne.

—Deux individus se sont battus, hier, à cinq heures du matin, au coin de la rue de Canal et du passage de la Bourse ; à l'approche de la police, ils se sont enfuis.

—Davis Johnson, c., a été écroué à la station du troisième precinct. Il a été reconnu comme étant celui qui s'est présenté, le 7 de courant, au magasin de prêt sur gage du coin des rues Bourse et Canal, le 7 de courant, au magasin de prêt sur gage du coin des rues Bourse et Royale, et qui, sous de faux prétextes, a obtenu une montre au argent aimé qu'une chaîne en or.

—Hier matin, entre trois et quatre heures, des voleurs se sont introduits chez M. McNeil, dans la rue Gravier, entre St-Jane et Bolivar ; ils y ont enlevé deux piastres et demie d'une poche de pantalon. Un peu plus tard, ils ont essayé d'entrer chez M. Mahers, rue Robilvar, entre Perdido et Gravier ; mais M. Mahers les ayant vus, leur a envoyé une balle de pistolet, il ne sait pas s'il les a atteints.

—Au "West End" un petit nègre vendait des bouquets ; un monsieur en a acheté un et a donné un billet de cinq piastres au vendeur pour que celui-ci se payât ; le nègre s'est dirigé sous prétexte d'aller chercher de la monnaie et a laissé au monsieur un panier qui contenait sept bouquets. L'acheteur n'a revu ni le petit nègre ni le billet. Les bouquets et le panier ont été déposés à la station des faubourgs.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 56 arrestations, dont 8 dans le premier precinct, 6 dans le deuxième, 20 dans le troisième, 4 dans le cinquième, 7 dans le sixième, 1 dans le septième, 6 dans le sous-septième, 5 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Représentation dramatique, ce soir, à 7 heures et demie ; elle est donnée par la Société littéraire du Collège Soulé. Première partie : Ouverture (poète et paysan) exécutée par l'orchestre ; "A regular fix," vaudeville en un acte. Seconde partie : "Betsey Baker, or, too attentive by half."

—Dans la nuit de lundi à mardi des voleurs ont essayé d'entrer chez Mme Vincent, au No 113 de la rue Bourgogne.

—Des copeaux laissés trop près d'un fourneau au chantier de bois de M. W. J. McAdams, au coin des rues Bienville et Peters, ont pris feu, hier soir, à huit heures et quart. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont insignifiants. L'alarme a été donnée de la boîte No 141, à l'encoignure Bienville et Vieille-Levée.

—Hier soir, à sept heures, plusieurs enfants jouaient sur le terrain neutre dans la rue des Bons-Enfants, entre celles Espagne et Mandeville ; deux d'entre eux, T. Decoin et Chas Taylor, âgés l'un de trois ans et l'autre de sept ans, se sont approchés près d'un cheval qui leur a donné des coups de pied. Decoin a reçu plusieurs contusions au bras gauche et Taylor au front. Le Dr Watkins a pansé les blessures.

L'explosion à bord du bateau à vapeur "John H. Hanna", le 6 juin, à quinze milles au-dessus de la Nlle-Orléans.

L'Enquête d'hier.

Témoignages d'employés du bateau, de capitaines de bateaux, d'ingénieurs et de fabricants de chaudières.

LE VERDICT ATTRIBUE L'EXPLOSION A LA QUALITÉ INFÉRIEURE DU FER ET EXONÈRE DE TOUT BLAME LES OFFICIERS DU BATEAU.

Nous publions ci-après les témoignages que le juri d'enquête a entendus hier :

Le capitaine J. S. Holmes.—Je demeure au coin des rues Salomon et Bienville. Je suis capitaine du bateau à vapeur "John H. Hanna."

Nous sommes partis d'ici le 8 juin, à notre heure habituelle ; nous nous sommes arrêtés dans le quatrième district, pour débarquer un jeune homme qui était resté à bord. Le "St-John" était derrière nous. Nous avons monté le fleuve ensemble, jusqu'à la "14 Mile Point." J'ai entendu une détonation. J'étais alors seul sur l'avant de la cabine. En entendant la détonation, j'ai couru à l'endroit d'où venait le bruit. Après l'excitation, j'ai été sur le pont et j'y ai trouvé plusieurs personnes grièvement échaudées.

Le St-John est venu près de nous, et nous a ramenés à la Nlle-Orléans. A notre arrivée en ville, les blessés ont été envoyés à l'hôpital.

Je voyage sur le fleuve depuis 1854. Je suis sur le bateau depuis qu'il a été bâti—à l'exception des saisons mortes. Nous faisions, au moment de la détonation, à peu près sept milles à l'heure ; le bateau en fait généralement huit. Le dégénéreur est employé à bord du bateau depuis que celui-ci a été bati. Quand j'ai entendu la détonation, je suis monté sur le "hurricane deck"; ce n'est que cinq minutes après que je suis descendu ; je n'ai pu descendre tout d'abord, car la chaleur était trop forte. Quand l'explosion a eu lieu, le St-John venait derrière nous.

M. L. Meridih—Je demeure à Colombia ; je suis commis du bateau John H. Hanna ; quand je suis en ville, je demeure au No 284 de la rue Robertson. Je corrobore le témoignage du capitaine Holmes.

Moses G. Gibbs—Je demeure sur le Hanna Blanks. Je n'ai pas de résidence en ville ; je suis second du bateau.

Le 8 du courant, nous sommes partis d'ici, un peu après cinq heures, nous nous sommes arrêtés pour débarquer un passager, puis nous avons continué la route. Un peu avant notre arrivée à Carrollton, le "St. John" venait derrière nous ; il a traversé le premier, nous avons entendu traverser, et nous étions l'un à côté de l'autre. Au "10 Mile Point," le Hanna a traversé le premier, et le St. John est resté du côté de la rive gauche du fleuve. Au "9 Mile Point," le St. John a traversé, est venu près de nous. Au "15 Mile Point," les deux bateaux ont traversé le fleuve. C'est près du "15 Mile Point" que l'accident a eu lieu.

Je voyage depuis vingt ans sur le fleuve. Le Hanna n'allait pas plus vite, ce jour-là, que les autres jours. Au moment de l'accident, il y avait deux heures que nous avions quitté notre quai. Je ne crois pas que le bateau marchait alors rapidement ce jour-là. Si l'accident était survenu une heure plus tôt, il n'y aurait pas eu autant de victimes, car alors tous les hommes étaient ensemble ; c'était l'heure du souper.

Reuben Jones.—Je suis ingénieur en chef du John H. Hanna.

J'allume le feu vers une heure de l'après-midi afin d'avoir de la vapeur à l'heure du départ. Au dernier voyage, j'ai fait la même chose.

Nous avons quitté la ville quelques minutes après 5 heures. Nous allions avec la vitesse habituelle. Nous nous sommes arrêtés pour débarquer un passager. Lorsque nous avons quitté le rivage, nous avions cent quarante livres de vapeur. Il n'y avait rien d'extra dans la soupape de sureté ; toutes les machines fonctionnaient bien.

A l'exception d'un voyage, j'ai toujours été à bord du bateau.

C'est tout ce que je sais.

Il y avait, lors de l'accident, cent quarante-cinq livres de vapeur ; le bateau a le droit d'en porter cent quarante neuf. Le Hanna n'allait pas plus vite que six à sept milles à l'heure. Il n'y avait rien de mal et il y avait beaucoup d'eau dans les chaudières.

Zacharie T. Knight.—Je demeure sur la rue Delaronde, Algar. Je suis le sous-ingénieur du John H. Hanna. Je corrobore le témoignage de M. Jones.

Henry J. Dudley.—Je suis charpentier du John H. Hanna.

Nous sommes partis de la ville le 8 juin, vers cinq heures. Nous nous sommes arrêtés au quai du Jackson Railroad Company pour débarquer un passager. Quand nous avons laissé le quai, le "gauge" marquait sept quarante-cinq à sept quarante-sept livres de vapeur.

Il n'y avait à bord ni excitation ni intention quelconque de faire une course. A 14 milles de la ville, un tuyau a fait explosion au milieu de la chaudière. J'ai toujours été à bord du bateau excepté en une ou deux occasions. Quand l'accident a eu lieu, je venais de monter sur le "hurricane deck." Je n'ai pas vu de collision entre le Hanna et le St John.

Frank Griffin, c.—Je demeure dans la rue Joséphine, près du marché Keller. Je suis chauffeur du Hanna. J'étais à bord du bateau lors de l'accident ; je coupais du bois au moment.

Une minute auparavant j'ai regardé le "steam gauge" mécanique : il marquait cent quarante-cinq. Il y avait quatre cannières que j'avais employé à bord du bateau. Celui-ci n'allait pas plus vite que d'habitude et n'avait pas plus de vapeur que les autres jours.

Dennis Washington, c.—Je demeure au No 17 de la rue Hagnola.

J'étais à bord du John H. Hanna lors de l'accident. Je suis chauffeur. J'étais mon quatrième voyage.

Au moment de l'accident il y avait environ un quart d'heure que je n'avais pas fait de garde, je parlais à un autre chauffeur.

Quelques minutes avant l'explosion, je me suis dirigé vers le "gauge." J'ai aidé à étendre le feu sur le Hanna après l'explosion. Le bateau n'était pas, ce jour, plus loin de la ville que d'habitude. Quelques minutes avant l'accident, il y avait eu cent quarante-cinq livres de vapeur. Il y a eu collision entre le St-John et le Hanna. Ils se sont frappés en traversant le "Nine Mile Point." Nous chauffions pas plus, ce jour là, que les autres jours.

Charles Freeman.—Je demeure au No 84 de la rue St-Pierre.

J'étais le graisseur du "John H. Hanna". J'étais à bord du bateau lors de l'explosion. J'ai toujours été à bord.

Tout marchait bien.

Quand l'accident a eu lieu j'étais près des machines. Le mouvement marquait cent quarante-cinq livres quelques minutes avant l'explosion. Le bateau n'était pas plus loin de la ville ce jour là qu'aux autres voyages.

Le capitaine T. P. Leathers.—Je demeure au coin des rues Joséphine et Carondalet. Je ne sais rien de l'explosion du John H Hanna. J'ai été à bord du bateau ces jours derniers pour ma propre satisfaction ; j'étais avec M. Norton, l'inspecteur. J'ai examiné les chaudières. Une autre fois, je suis allé à bord avec plusieurs autres personnes. J'y ai vu sur la chaudière, un tuyau qui avait fait explosion, ce tuyau était d'un fer très défectueux et mince. Je n'ai rien vu de défectueux sur les autres chaudières.

Je crois que l'explosion est dûe à la qualité inférieure du fer. Je ne crois pas que l'explosion ait été occasionnée par une trop grande pression. Nous avons coupé un morceau du tuyau qui a fait explosion ; nous l'avons apporté chez Mackinson, fabricant de chaudières.

Il y a quarante-cinq ans que je voyage sur le fleuve. Ni le capitaine, ni l'ingénieur ne sont à blâmer. Le bateau a été inspecté dernièrement.

James Mackinson—Je demeure au No 727 de la rue des Remparts. Je suis ouvrier en fer.

J'ai été à bord du bateau avec un ami ; nous avons coupé un morceau de fer pour en voir la qualité. Les papiers du bateau constatent un fer d'une épaisseur de 25;100 tandis que le fer de la chaudière était d'une épaisseur de 20;100 de mal fait.

L'attache qui se trouvait à la tête de la chaudière était de quatre à cinq pouces trop haut, et n'était pas convenablement assujettie.

Je ne crois pas qu'aucun des officiers du bateau soit à blâmer. Le défaut dans le fer avait été mal fait. Le gouvernement aurait dû en connaître la qualité avant qu'on le posât à bord d'un bateau, car la loi veut que chaque feuille de fer soit étampée.

Thomas Perry.—Je demeure à Algar. J'ai été à bord du bateau John H. Hanna après l'explosion. J'ai examiné les chaudières. Je suis ingénieur du "Laura Lee." Je corroborre le témoignage de M. Mackinson.

Thomas F. King.—Je demeure au No 86 de la rue Melpomène.

Je suis ingénieur de profession. Je corroborre le témoignage de M. Mackinson ; seulement, j'ajouterai que je sais qu'aucun des officiers du John H. Hanna n'est blâmable.

P. A. Mullen.—Je suis ingénieur en chef sur l'habitation Warmoth. Je corrobore le témoignage du capitaine Leathers, à l'exception de la quantité de vapeur à bord, lors de l'accident. Je crois que le fer était défectueux. Je ne crois pas qu'on puisse blâmer les officiers du bateau.

Robert Mckenzie.—Je demeure au No 51 de la rue Priour. Je suis fabricant de chaudières. J'ai été à bord du bateau après l'explosion, avec plusieurs personnes. Je corrobore le témoignage du capitaine Leathers. Je suis persuadé qu'il y avait beaucoup d'eau dans les boulliotres.

Le fer était défectueux ; c'est ce qui a occasionné l'explosion.

J'étais le graisseur du "John H. Hanna". J'étais à bord du bateau lors de l'explosion. J'ai toujours été à bord. Tout marchait bien.

Quand l'accident a eu lieu j'étais près des machines. Le mouvement marquait cent quarante-cinq livres quelques minutes avant l'explosion. Le bateau n'était pas plus loin de la ville ce jour là qu'aux autres voyages.

Le capitaine T. P. Leathers.—Je demeure au coin des rues Joséphine et Carondalet. Je ne sais rien de l'explosion du John H Hanna. J'ai été à bord du bateau ces jours derniers pour ma propre satisfaction ; j'étais avec M. Norton, l'inspecteur. J'ai examiné les chaudières. Une autre fois, je suis allé à bord avec plusieurs autres personnes. J'y ai vu sur la chaudière, un tuyau qui avait fait explosion, ce tuyau était d'un fer très défectueux et mince. Je n'ai rien vu de défectueux sur les autres chaudières.

Je crois que l'explosion est dûe à la qualité inférieure du fer. Je ne crois pas que l'explosion ait été occasionnée par une trop grande pression. Nous avons coupé un morceau du tuyau qui a fait explosion ; nous l'avons apporté chez Mackinson, fabricant de chaudières.

Il y a quarante-cinq ans que je voyage sur le fleuve. Ni le capitaine, ni l'ingénieur ne sont à blâmer. Le bateau a été inspecté dernièrement.

James Mackinson—Je demeure au No 727 de la rue des Remparts. Je suis ouvrier en fer.

J'ai été à bord du bateau avec un ami ; nous avons coupé un morceau de fer pour en voir la qualité. Les papiers du bateau constatent un fer d'une épaisseur de 25;100 tandis que le fer de la chaudière était d'une épaisseur de 20;100 de mal fait.

L'attache qui se trouvait à la tête de la chaudière était de quatre à cinq pouces trop haut, et n'était pas convenablement assujettie.

Je ne crois pas qu'aucun des officiers du bateau soit à blâmer. Le défaut dans le fer avait été mal fait. Le gouvernement aurait dû en connaître la qualité avant qu'on le posât à bord d'un bateau, car la loi veut que chaque feuille de fer soit étampée.

Thomas Perry.—Je demeure à Algar. J'ai été à bord du bateau John H. Hanna après l'explosion. J'ai examiné les chaudières. Je suis ingénieur du "Laura Lee." Je corrobore le témoignage de M. Mackinson.

Thomas F. King.—Je demeure au No 86 de la rue Melpomène.

Je suis ingénieur de profession. Je corrobore le témoignage de M. Mackinson ; seulement, j'ajouterai que je sais qu'aucun des officiers du John H. Hanna n'est blâmable.

P. A. Mullen.—Je suis ingénieur en chef sur l'habitation Warmoth. Je corrobore le témoignage du capitaine Leathers, à l'exception de la quantité de vapeur à bord, lors de l'accident. Je crois que le fer était défectueux. Je ne crois pas qu'on puisse blâmer les officiers du bateau.

Robert Mckenzie.—Je demeure au No 51 de la rue Priour. Je suis fabricant de chaudières. J'ai été à bord du bateau après l'explosion, avec plusieurs personnes. Je corrobore le témoignage du capitaine Leathers. Je suis persuadé qu'il y avait beaucoup d'eau dans les boulliotres.

Le fer était défectueux ; c'est ce qui a occasionné l'explosion.

James Gilmorpe.—Je demeure au No 196 de la rue Rousseau. Je suis fabricant de chaudières.

Samedi matin, j'ai examiné les chaudières du John H. Hanna ; j'ai aidé à couper le morceau de fer ; je l'ai mesuré, il a un sixième de moins que la loi le veut. Si le fer avait été de bonne qualité, l'explosion n'aurait pas eu lieu.

Franklin Blake.—Je demeure au No 227 rue St. Louis. Je suis ingénieur.

Thomas Nardon.—Je demeure à Algar. Je suis ingénieur.

Je corrobore le témoignage de M. Mackinson.

John Farrell.—Je suis ingénieur.

Je corrobore le témoignage de M. Mackingon.

Le verdict déplore que les défunts (leurs noms ont paru dans l'*Abeille* à mesure que leurs décès étaient annoncés) ont été échaudés à la suite de l'explosion d'un "flue"—tuyau—à bord du bateau à vapeur John H. Hanna, le 8 juin, au "14 Mile Point," entre 6 heures et demie et 7 heures du soir, explosion à laquelle explosion est dû à un fer défectueux et n'a été causée par aucun des officiers du bateau.

Les défunts sont au nombre de huit.

Le juri se composait de MM.

P E Aminard, B M Regan,
H de Mahy, Mike Clark,
A C Stiebel, J Donovan,
A Pattison, Geo Lister,
W F Young, E W Hamilton,
Thomas Ryder, W J D Howard,
S P Hogan, H J Harris,
C C Miller, Frank Jones,
Charles Loyd, Charles Desmond.

L'enquête a commencé à deux heures et quart de l'après-midi et s'est terminée à six heures du soir.

Insolations.—

Il y a eu, hier, deux cas d'insolation.

—A midi, Eugène Basile, c, est tombé sur le trottoir de l'encoignure des rues Laurel et Valence ; on l'a transporté chez un ami. Le Dr Sheppard croit pouvoir le sauver.

—Auguste Cignoo, musicien, arrivait, hier, à cinq heures et demie, un enterrement, dans la rue Royale; arrivé près Canal, il est tombé sur le pavé. On l'a transporté au salon de bière de Baltz, où il a reçu des soins.

Une marcheuse intrépide.—

Mme Du Pré, de Chicago, est une des marcheuses de plus renommées des Etats-Unis. Elle se propose de marcher pendant 144 heures consécutives (6 jours), dans la grande salle de concert de Fort Espagnol, à partir du mardi, 2½ du courant. Elle aura pour adversaires trois autres marcheuses de la Nlle-Orléans,—MM. Bergman, Miller et Patterson. Pour remporter le prix, elle devra battre contre les trois à la fois, c'est à dire que tandis que chacun des trois marcheurs se relèveront toutes les 48 heures, elle devra continuer à marcher. Une contre trois ! Une femme pulvérisera trois hommes ! Et par la température météorologique qui règne en ce moment à